

Les communicateurs et journalistes outillés

L'Institut polytechnique privé Shalom (IPS) a initié, le samedi 7 décembre 2019 à son sein, un master class en faveur de ses étudiants en communication et journalisme. Il s'est agi d'échanger avec des professionnels du domaine sur les réalités du métier.

Donner une formation de qualité à ses étudiants afin qu'ils soient aptes sur le terrain, telle est la conviction de l'Institut polytechnique privé Shalom (IPS). Ainsi, il a organisé, le samedi 7 décembre 2019 à son sein, un master class en faveur de ses étudiants de la filière communication-journalisme. En effet, des professionnels dans le domaine notamment la journaliste des Editions Sidwaya, Mariam Ouédraogo et le coordonnateur des communications externe de la société minière AM Gold Essakane S.A, Ag Ibrahim Mohamed sont venus partager leurs expériences de la pratique de ces deux métiers.

A écouter, la journaliste, Ouédraogo, qui évolue dans l'investigation, le métier du professionnel de l'information c'est la rigueur, l'abnégation et l'innovation. Conseillant ses futurs confrères de toujours poursuivre leurs objectifs, elle les a invités à établir chaque fois que l'occasion y est des relations dans le but de nourrir de bons carnets. « *Le milieu de la presse, c'est l'ouverture mais surtout les contacts. Car, ce sont vos sources* », a-t-elle dit.

Concernant les préjugés sur les femmes en lien avec le journalisme d'investigation, Mariam Ouédraogo a souligné que la gente féminine a bien sa place dans ce milieu. « *Cependant, les femmes doivent travailler dur afin de montrer que ce n'est pas impossible* », a-t-elle lancé. Et de rappeler les difficultés auxquelles, elle est parfois confrontée dans l'exercice de sa fonction. Il s'agit entre autres, des sorties nocturnes pour la quête de l'information et les regards de la société.

Pour terminer, elle a fait savoir qu'en six ans de carrière, elle est bénéficiaire de plusieurs prix, à savoir le prix REN-LAC 2019 catégorie presse écrite, le prix Samuel Kiendré en 2016 et le prix de la loterie nationale du Burkina au Galian 2017. « *Je suis sortie de l'école de formation en 2013* », a argué Mme Ouédraogo.

Quant au coordonnateur des communications externe de la société minière AM Gold Essakane S.A, Ag Ibrahim Mohamed, il a exhorté les étudiants à toujours se

documenter et à assister aux différents salons qui entrent dans le cadre de leur domaine. A l'entendre, le bon communicateur est celui qui sait faire un peu de tout. « *Il doit avoir son mot à dire sur les questions en lien avec le droit, l'économie ou la politique* », a insisté M. Mohamed. Il a établi la différence entre les types de communications particulièrement celle des entreprises, de crises et celle des relations avec les médias. Le chargé de communication d'une structure doit savoir la politique et les stratégies de l'entreprise afin de pouvoir élaborer un plan qui répond aux besoins, a-t-il conseillé. Il a, par ailleurs, invité les étudiants à bien se comporter sur les réseaux sociaux. « *De nos jours, certaines enquêtes d'embauches se font également sur l'internet. Le contenu que vous publiez peut impacter* », a-t-il martelé.

L'IPS est une école supérieure qui forme aussi en agroéconomie et en sciences juridique et politique.

Frank POUGBILA

kenzopougbla@gmail.com